

# OBSERVATOIRE DES THÈSES CONCERNANT L'ÉDUCATION

Depuis plusieurs années, dans la *Revue Française de Pédagogie*, puis dans *Perspectives Documentaires en Sciences de l'Éducation*, nous publions la liste des thèses concernant l'éducation, récemment soutenues en France.

Comme le *Répertoire des thèses de Sciences de l'Éducation* élaboré par Jeanne Contou à l'Université Paris V, cette initiative a pour but de mettre en valeur une ressource documentaire appréciable. En effet, les thèses représentent environ le tiers des documents recensés dans la *Bibliographie annuelle de la recherche française en éducation* (INRP).

Nous avons voulu poursuivre cet effort de valorisation dans une perspective plus qualitative : faire apparaître les thèses dont l'apport est le plus notable et donner une information plus approfondie à leur sujet. A cette fin, il nous a semblé que la procédure la plus efficace était de faire appel aux meilleurs experts : les membres du jury. C'est pourquoi nous nous sommes adressés à un certain nombre de professeurs qui, à différents titres, participent à ces jurys, en leur demandant de nous faire part des travaux qui leur ont paru les plus remarquables.

La question posée était la suivante : « *Au cours de l'année écoulée (octobre 1986 - septembre 1987), quelles sont la ou les thèses (se limiter à quelques titres, par exemple deux ou trois) qu'il vous paraît particulièrement nécessaire de faire connaître au public des Sciences de l'Éducation ?* »

Cette première contribution a encore un caractère expérimental. En effet, le nombre des participants à cette entreprise est pour l'instant limité. Dans un premier temps, il n'a pas été possible de développer une concertation sur les critères de sélection. Les textes qui nous ont été fournis concernant la description des travaux ont des origines et des dimensions différentes. Cette livraison permet cependant à tous ceux qui y ont participé d'en évaluer les caractéristiques pour une amélioration ultérieure. Et dès maintenant, elle répond à son objet : attirer l'attention sur un certain nombre de thèses particulièrement dignes d'intérêt. Nous faisons bien entendu appel à tous les professeurs concernés pour prendre part à l'élaboration de cette rubrique.

*Jean Hassenforder*

Titres communiqués par Guy Avanzini, professeur de Sciences de l'Éducation à l'université Lyon II.

- FATH (Gérard).- *L'école laïque en France et son espace axiologique : aspects historiques et cliniques.*- 1987.- 756 p.

Thèse d'Etat de Lettres et Sciences humaines, Université de Nancy II, professeur Alain Gouhier, rapporteur.

La thèse de Mr. Fath mérite d'être louée pour la qualité de la réflexion philosophique qu'elle propose et conduit de façon intelligente, fine, sensible et très solidement informée et argumentée. Son objectif souvent à la fois courageux et généreux, vise très opportunément et de manière novatrice, à dépasser certains conflits et à écarter des points de vue sommaires, en passant à une conception ouverte de la laïcité. Ce projet donne lieu à un long développement, qui comporte souvent d'excellentes analyses.

(Guy Avanzini, rapporteur.)

- GAILLOT (Bernard-André).- *Évaluer en arts plastiques. De l'approche des problèmes et des mécanismes de l'évaluation en matière d'éducation plastique aux questionnements pédagogiques qu'elle suscite.*- 1987.- 348 p.

Thèse de 3e cycle, Université Lumière (Lyon II).

Analyser quelques-uns des rouages et déterminants de l'évaluation en arts plastiques, afin d'aider à une meilleure gestion pédagogique de celle-ci et, au-delà, d'éclairer les conditions et les voies d'une éducation artistique à la fois cohérente et vivante : tel est le parcours de cette re-

cherche rigoureuse et d'autant plus précieuse que les travaux d'ordre docimologique sont rares dans ce champ disciplinaire. Le cœur de l'étude met en oeuvre des dispositifs expérimentaux permettant de dégager méthodiquement plusieurs déterminants de l'évaluation ; influence des informations a priori relatives aux productions ; l'effet de contraste ; l'influence de la variable coloris ; la variable complexité... Et l'auteur, loin de clore sa recherche sur quelque grille d'évaluation standardisée, en utilise les résultats comme leviers pour une réflexion approfondie sur les manières de problématiser les activités plastiques. Il décrypte et confronte divers modèles et attitudes pédagogiques, et interroge les logiques, les modalités et les types d'évaluation qui en procèdent. Il aboutit enfin à des propositions où l'évaluation est organiquement repensée dans le cadre de la "classe-atelier" et d'une articulation des exigences de l'apprentissage à celles de l'acte créateur ; la psychologie de l'esthétique et la pédagogie des arts plastiques s'enrichissent, par cette recherche, d'apports véritables.

(Bruno Duborgel, rapporteur.)

- ROBITAILLE (Pierre).- *IFEAP et formation à plein temps.*- 1987.- 345 p.

Thèse de Doctorat nouveau régime de Sciences de l'Éducation. Professeur Robert Martin, président du jury.

Cette thèse vise à rechercher la permanence d'un projet pédagogique en ce qui concerne la formation de cycle court de l'enseignement agricole privé. Le plan situe l'évolution de la stratégie de formation de 1977 à 1986 et se présente sous forme chronologique.

L'objectif est de faire émerger l'existence d'un projet pédagogique concernant une formation donnée au sein d'une institution précise et s'adresse à une certaine population. A cette fin, la première partie est consacrée à la présentation de l'Institut de Formation de l'Enseignement Agricole Privé (I.F.E.A.P.) et des missions de l'enseignement agricole.

L'établissement est présenté de façon sobre dans son organisation et ses directions de formation et l'on peut suivre son développement année par année. La présentation de l'équipe actuelle est relativement personnalisée. Elle aboutit à trois questions : "Qu'est-ce que cette formation et qui y vient ?", "Comment a-t-elle évolué depuis sa création à la sortie d'un projet écrit à la fin de la septième année ?". Comment a-t-elle mis en oeuvre ce projet depuis lors ?". Suit un descriptif qui répond au constat de situation et aux questions posées et une présentation quantitative des personnes en formation suivant diverses variables (sexe, âge, ...).

La deuxième partie s'attache à définir la formation et son évolution au cours des années. Ceci conduit naturellement à une troisième, "l'évaluation durant les sept premières années". Suivent alors de nombreux éléments de contenu sur les diverses pratiques évaluatives, les délivrances de diplômes, ... (énoncé de critères d'élaboration, d'évaluation et de validation). Une quatrième réintègre les éléments historiques dans la situation actuelle et vise à l'émergence de quelques points de formation. Enfin, une conclusion reprend les spécificités de l'I.F.E.A.P. que l'auteur synthétise dans une volonté permanente d'être au service des stagiaires. Excellent travail.

(Résumé du rapport de soutenance.)

Titres communiqués par Jean-Claude Filloux, professeur de Sciences de l'éducation à l'université Paris X.

- GLAYSE (Jacques).- *Les paradoxes d'une intégration institutionnelle.* - 1987.- 220 p.

Thèse de troisième cycle. Jury : G. Vigarello, président ; G. Ferry, rapporteur ; C. Pujade-Renaud.

Il s'agit d'un tableau très élaboré de la situation de l'éducation physique dans le secondaire, sa dynamique, ses paradoxes, - d'autant plus actuel que l'E.P.S. connaît aujourd'hui une "intégration" officielle. La question que pose la thèse est la suivante : cette intégration est-elle simple réunion à un ensemble plus vaste, ou maintien dans l'école comme un corps étranger ? Est-ce une assimilation de pratiques ou d'idéologies ?

Etude de type clinique : le professeur de gymnastique, celui que l'on regarde, est ici celui que l'on écoute et qui écoute. Elle débouche sur un problème plus large : et si le malaise des professeurs d'éducation physique ressemblait, en l'accentuant, au malaise de l'ensemble des enseignants aujourd'hui ?

- LINARD (Monique).- *Machines à représenter : l'analogie des images et la logique de l'ordinateur en éducation et formation.* - 1987.- 316 p.

Thèse d'Etat de Lettres et Sciences Humaines, université de Paris X. Jury : G. Ferry, président ; J.C. Filloux, rapporteur, J.F. Lyotard, M. Tardy, D. Hameline.

Synthèse de vingt ans de travaux personnels dans le domaine des Technologies Educatives, spécialement sur les relations entre l'individu qui apprend et des machines telles que vidéo et ordinateur. Un

parcours à la fois théorique et expérimental allant de la linguistique à l'EAO et l'Intelligence Artificielle via l'A.V. et la Psychologie. La "Représentation" est le concept central utilisé pour analyser les nombreuses dimensions et les effets de l'introduction massive de nouveaux objets cognitifs (images et programmes de base électronique) à l'intérieur même des processus cognitifs de l'homme apprenant. Caméra vidéo et ordinateur objectivent et modélisent chacun de façon spécifique l'un des deux différents modes humains de représentation mentale : ou, l'analogique sensible global et le logique rationnel analytique.

Par leurs boucles de feedback et leur interactivité, ces machines médiatisent efficacement mais interfèrent aussi de façon complexe et ambivalente dans nos processus cognitifs, avec des effets aussi bien négatifs que positifs sur l'apprentissage. On pose l'hypothèse qu'un nouveau mode de narcissisme, mental, se développe dans l'interaction en miroir entre représentations humaines internes et représentations artificielles externes. Ceci pourrait être une origine des différences interindividuelles considérables de comportement observées sur le terrain. De plus, la logique de l'ordinateur induirait chez certains une dérive névrotique de type obsessionnel, d'une attitude de maîtrise (légitime) à une attitude d'emprise (névrotique) fondée sur le contrôle tout-puissant de mondes formels abstraits isolés de toute source de perturbation. En fait, les applications purement instrumentales de la technologie sont un échec persistant en éducation depuis quarante ans. Une nouvelle rationalité "dégrisée" est nécessaire dans ce domaine pour repenser des stratégies politiques et pédagogiques plus

modestes, ouvertes et réalistes, mieux adaptées à un homme apprenant essentiellement divers, changeant et multidimensionnel..

■ NATANSON (Madeleine).- *Réparation symbolique et alliance pédagogique*.- 1987.- 280 p.

Thèse de troisième cycle. Jury : G. Ferry, président ; J.C. Filloux, rapporteur, B. Gibello, Dr. J. Guillot.

A travers des études de cas et une problématique théorique, est proposée la fondation d'une "alliance" de la psychanalyse et de l'éducation, dans une perspective thérapeutique. Est analysée dans ce cadre la problématique du transfert dans la cure psychanalytique et dans la fonction enseignante. Le rapport d'enseignement, selon l'expérience évoquée de prise en charge de jeunes "mongoliens", s'établit comme une alliance de travail, où s'allient la partie du sujet apprenant, désirant apprendre, et ce qui de l'enseignant, tient du désir d'enseigner et de réparer.

La partie plus théorique de la thèse montre que dès les débuts de la psychanalyse, avec Freud et des disciplines "pédagogues", le principe d'une telle alliance dans la pratique et dans le discours pédagogique était retenu, comme le montre la création de 1926 à 1934 de la Revue de pédagogie psychanalytique.

Des ouvrages peu connus, ainsi que des articles de la Revue citée, sont analysés.

Il s'agit d'un travail original, en ce sens que l'aspect pédagogique de la relation thérapeutique est développé et argumenté.

Titres communiqués par Gabriel Langouet, professeur de Sciences de l'éducation à l'université Paris V.

■ **BARON Georges-Louis.** - *La constitution de l'informatique comme discipline scolaire, le cas des lycées.* - 1987. - 229 p.

Thèse de doctorat nouveau régime, Université René Descartes. Directeur : G. Langouet.

Voulant étudier le problème de la constitution de l'informatique comme discipline scolaire, Geroges-Louis Baron dans une thèse récemment soutenue a été amené - à juste titre - à le replacer dans le contexte plus vaste de la constitution de l'informatique comme *fait social*. Plus précisément, il a abordé trois types de questions : comment s'est constitué le savoir savant qui a servi de base et de modèle au savoir enseigné ? Comment, dans le contexte scolaire a pu apparaître un consensus sur l'opportunité d'enseigner l'informatique ? Comment fonctionne cette nouvelle discipline, à qui s'adresse-t-elle, qui sont les enseignants chargés de l'enseigner ?

Il montre que l'informatique a acquis au début des années 1970 une légitimité scientifique l'amenant à se constituer progressivement en *champ* universitaire relativement autonome. A la même époque, elle est également entrée dans le système scolaire : comme discipline technologique tertiaire de second degré, d'abord, ce qui était lié à l'existence d'un consensus sur la nécessité de la formation d'informaticiens, et surtout de programmeurs. Sous la forme d'une expérience nationale d'introduction de l'informatique dans les lycées ensuite, qui devait fonder les développements ultérieurs.

Fait singulier, sans équivalent dans les autres pays industrialisés, avant tout équipement des lycées, un système cohérent de formation continue approfondie à l'informatique a été mis en place à cette occasion pour les enseignants de toutes disciplines. G.-L. BARON montre que l'un des effets les plus notables de ces investissements en formation aura été de créer un noyau d'acteurs ayant une compétence réelle en informatique, et de permettre le développement d'un champ *informatique pédagogique*.

En son sein s'est déroulée, au moment des vagues de développement de l'informatique dans le système éducatif, une lutte pour la définition légitime de ce qu'est *vraiment* l'informatique à l'école qui s'est structurée autour de deux visions antagonistes, analogues à celles qui avaient émergé auparavant pour l'audio-visuel à l'école, *l'objet* et *l'outil* d'enseignement.

Si la décennie 1970/1980 a vu le développement de l'utilisation de l'informatique dans les diverses disciplines, surtout sous la forme d'Enseignement Assisté par Ordinateur, la décennie 80 a ensuite consacré la naissance de l'informatique comme discipline optionnelle de formation générale à vocation relativement transversale.

En l'espace d'une quinzaine d'années une nouvelle discipline de formation générale a commencé à voir le jour, même si c'est sous forme optionnelle et si les enseignants ne sont pas titulaires d'un grade spécifique et continuent à enseigner leur discipline. Une demande sociale a ainsi été mise en rapport avec une offre d'enseignement, en rentabilisant des investissements en formation déjà réalisés, et sans venir directement à contre-courant des intérêts établis des autres disciplines. En revanche, l'informatique s'est de la sorte trouvée placée sur le même pied que toutes les disciplines optionnelles, par exemple les langues, en dehors du tronc commun de la

formation des élèves, et a été confrontée aux problèmes et aux contraintes rencontrées par toutes ces options ; rôle relativement marginal, sélection des élèves, abandons en cours de scolarité... Dans les faits, elle semble être devenue un option prestigieuse surtout suivie par des élèves de bon profil scolaire.

(Résumé d'auteur  
avec assentiment du professeur).

Titres communiqués par Louis  
Legrand, professeur émérite  
l'Université de Strasbourg I.

- BRASSART (Dominique). - *Le développement des capacités discursives chez l'enfant de 8 à 12 ans : le discours argumentatif (étude didactique)*. - 1987.- 4 vol. 624 p. (+ 529 d'annexes).

Thèse de troisième cycle (nouveau). Directeur L. Legrand

Ce travail s'inscrit dans un courant de recherches qui visent au développement théorique et pratique d'une *didactique des textes écrits*, de leur compréhension et de leur rédaction. Cette didactique trouve un triple ancrage dans une théorie de l'*expertise* (recherches sur les schémas textuels prototypiques, cf. Kintsch et van Dijk, Beireiter et Scardamalia par ex.), dans une théorie de l'*acquisition* (cf. le modèle de Karmiloff-Smith du développement langagier comme espace de résolution de problème à part entière et les trois phases successives de "traitement par données/traitement par concept/traitement par concept et données), dans une théorie de l'*intervention* (pour activer en les contrôlant les processus "naturels" d'apprentissage des élèves, sont favorisés en classe des situations-problèmes et des dé-

marches de résolution de problème, les facilitations procédurales, les conflits socio-cognitifs en groupes restreints et l'objectivation épilangagière métaprocedurale). Est ainsi esquissée une *didactique cognitive* des processus, plus que des produits, qui vise à aider les élèves à se construire des schémas textuels prototypiques ou concepts de textes, à mieux les maîtriser pour pouvoir les mobiliser de manière stratégique et non mécanique. Le *texte argumentatif* est, à la différence du récit, peu ou pas enseigné à l'école et au début du collège, mal connu dans son développement ontogénétique. Le plan expérimental suivi ("avant/après" avec groupe témoin, sur une population de 156 élèves répartis du CE2 à la 5ème) et les analyses des données recueillies à 6 épreuves de compréhension, de rappel et de rédaction (analyses statistiques "en masses", analyses multifactorielles des réponses individuelles) permettent de dégager quelques résultats.

Dans le continuum ontogénétique *trois grandes phases développementales* (8-9 ans, 9-10 ans, 11-13 ans) sont descriptibles en termes de maîtrise du schéma textuel argumentatif (complexe), aussi bien en compréhension- rappel (de quelques rares détails locaux dispersés à un centrage sur des macro-informations qui permettent une articulation argumentative minimale) qu'en rédaction-composition (de textes non-argumentatifs jussifs produits par collage ou "annonce d'arguments" à une certaine élaboration argumentative qui associe dilatation-expansion argumentative et linéarisation chrono-logique). Ce développement textuel s'accompagne d'une tendance à la baisse relative (et à la diversification) du marquage par les connecteurs de l'enchaînement des phrases, tendance confirmée par les sondages réalisés chez les adultes compétents. L'intervention didactique semble avoir produit

quelques effets significatifs chez les élèves les plus jeunes, du CE2 et du CM1, en compréhension-rappel comme en rédaction. Ces résultats tendent à montrer qu'il est possible et "rentable" de travailler avec de jeunes élèves le texte argumentatif écrit et sans doute, plus largement, les divers types de textes de notre culture. Le non-effet significatif sur les élèves moins jeunes peut s'expliquer par le caractère trop "simple" ou perçu comme tel des exercices proposés (les mêmes du CE2 à la 5ème !), le choix de l'objectivation épilangagière métaprocédurale (une part plus grande devrait peut-être être faite à la réflexion et à l'étude métalangagière, à condition de contrôler les risques d'"effet Papy ou Jourdain"), la faiblesse du *contrat didactique* passé entre maître et élèves à partir du CM2 : exemple d'"effet Diénes" qui montre qu'un matériel didactique, même excellent, ne suffit pas à lui seul à provoquer des effets d'acquisition chez les élèves. Autant de pistes pour poursuivre la recherche.

(Résumé d'auteur).

■ FORQUIN (Jean-Claude).- *Le débat sur l'école et la culture chez les théoriciens et sociologues de l'éducation en Grande-Bretagne (1960-1985)*.- 1987.- 667 p., index, bibliogr.

Thèse d'Etat de Lettres et Sciences Humaines l'Université de Strasbourg I. Directeurs : O. Reboul (Philosophie) et L. Legrand (Sciences de l'éducation).

La question des contenus d'enseignement et de leur mode de structuration au sein des programmes et cursus occupe en Grande-Bretagne une place importante dans la réflexion pédagogique et fait l'objet d'une approche systématique de la part des théoriciens et sociologues du "curriculum". Aussi s'est-on donné pour objet

dans la présente étude de décrire certains apports essentiels de ce courant de recherche au cours de la période 1960-1985, en prenant comme fil conducteur le développement du débat sur les enjeux culturels de la scolarisation. La première partie de la thèse porte sur les contributions des trois auteurs qui ont paru constituer des "références fondatrices" dans le cadre de ce débat : il s'agit du penseur socialiste Raymond Williams (apôtre de la démocratie culturelle et de l'égalité d'accès aux ressources éducatives), du théoricien néo-conservateur G.H. Bantock (partisan d'un système éducatif dualiste dans lequel la haute culture intellectuelle serait réservée à une élite) et du philosophe Paul Hirst (qui cherche du côté de l'épistémologie la justification d'un curriculum "libéral" centré essentiellement sur le développement de la pensée conceptuelle). La deuxième partie est consacrée à des apports plus spécifiquement sociologiques, principalement ceux de la "nouvelle sociologie de l'éducation", un courant de pensée diffus et instable (influencé à la fois par l'"interactionnisme symbolique" américain, la "phénoménologie sociale", l'anthropologie culturelle et la sociologie néo-marxiste avec laquelle il finira dans une certaine mesure par se confondre), mais qui, autour d'auteurs comme Basil Bernstein, Michael F.D. Young, Neil Keddie, G. Esland, G. Vulliamy ou G. Whitty, a contribué au cours des années soixante-dix à renouveler profondément la réflexion sur les processus et les programmes d'enseignement, par la mise en œuvre d'une approche "critique" et "antipositiviste" qui conduit à souligner le caractère "socialement construit", voire "politiquement biaisé" des savoirs scolaires et des valeurs académiques. Deux grands débats théoriques et pédagogiques (nourris par les apports précédemment évoqués) sont abordés dans la troisième partie de la

thèse. L'un concerne les implications épistémologiques et pédagogiques de la critique sociologique des savoirs scolaires et tourne autour de l'opposition entre rationalisme et relativisme. L'autre porte sur les implications éducatives du pluralisme culturel dans les sociétés contemporaines et met aux prises différentes conceptions de ce que peut être aujourd'hui une école "multiculturelle". Dans la conclusion se trouve développée une réflexion sur la place qui peut être faite au concept de culture au sein de la théorie de l'éducation. Cette réflexion conduit à mettre l'accent sur l'existence d'une sorte de "conflit des interprétations" inévitable entre pensée pédagogique et pensée sociologique.

(Résumé d'auteur.)

■ **KEMPF (Marthe).**- *L'apprentissage de la lecture au cours préparatoire, conditions de son efficacité.*- 1987.- 330 p.

Thèse de doctorat nouveau régime, université Louis Pasteur, Directeur Louis Legendre.

Cette thèse est délibérément orientée sur la présentation d'une observation "in vivo" conduite sur 15 classes de C.P., dont des classes Z.E.P. en 1983 et 1984. Elle répond à la question suivante : Comment les maîtres de C.P. enseignent-ils la lecture avec succès ?

Elle a pour objectif de croiser, par une approche systémique, trois axes distincts de la relation pédagogique : l'apprentissage des élèves, l'enseignement du maître, les conditions institutionnelles.

L'analyse comparative fine des pratiques pédagogiques des maîtres concernés et celle des acquisitions en lecture de leurs élèves permet de dégager les résultats suivants en tenant compte tout particulière-

ment de la catégorie des élèves "à risque". Ces derniers ont été caractérisés à partir des redoublements et des critères socio-professionnels de leurs familles.

Alors que les conditions d'apprentissage n'ont aucune importance pour les élèves de milieux "favorisés" puisqu'ils réussissent aussi bien dans toutes les classes, il n'en est pas de même pour ces élèves "à risque". L'enquête éclaire certaines faiblesses de leurs capacités à apprendre. Elle révèle surtout l'impact de l'encadrement pédagogique pour leur réussite au niveau de la compréhension, de l'oralisation et de l'encodage. Les résultats de ces élèves varient selon la composition des classes et selon la didactique. Les classes hétérogènes leur sont favorables ainsi que les incitations pédagogiques propres à certains maîtres. En effet, le souci de tous les maîtres observés est d'amener les élèves à lire, en accentuant l'apprentissage et vers la compréhension de l'écrit, et surtout vers la maîtrise de la combinatoire. Mais ces objectifs ne sont atteints qu'en présence des maîtres dont la manière d'enseigner se caractérise par la conjoncture suivante. Il apparaît que leurs contenus d'enseignement s'emboîtent progressivement les uns aux autres ; la lecture fonctionnelle se pratique largement en succédant à l'apprentissage systématique de la combinatoire. Il apparaît aussi que leurs élèves maîtrisent le code écrit à l'aide d'activités d'apprentissage successives faisant appel à tous les niveaux taxonomiques (La production personnelle d'écrits est pratiquée dès le début de l'année). A l'aide aussi d'une motivation externe pressante. Il apparaît finalement que leurs comportements sont cohérents avec les objectifs qu'ils poursuivent, les "matériaux" qu'ils utilisent et leur attitude fondamentale de pédagogie.

Par ailleurs, cette enquête montre que la relation supposée entre réussite en lecture et bagage langagier n'est pas vérifiée dans tous les cas.

(Résumé d'auteur.)

■ **NIQUE (Christian).** - *La petite doctrine pédagogique de la Monarchie de Juillet (1830-1840).* - 1987. - 1014 pages (2 tomes).

Thèse de doctorat d'Etat de Sciences de l'éducation, Université Louis Pasteur, Strasbourg.

Avant 1830, les libéraux français revendiquaient le développement de l'instruction primaire populaire et croyaient aux vertus de la méthode d'enseignement mutuel. Ayant en main le pouvoir après la Révolution des Trois Glorieuses, ils se mettent en effet immédiatement à la préparation d'une loi incitant la création d'écoles et fixant leurs modalités de fonctionnement. Cependant, contrairement à ce que l'on aurait pu attendre, ce n'est pas la méthode mutuelle qu'ils généralisent, mais sa concurrente, la méthode simultanée.

L'objet de cette thèse est de tenter de comprendre pourquoi et comment a pu avoir lieu ce "renversement", pourquoi et comment, en prenant le pouvoir, les responsables de Juillet ont pu changer ainsi de politique pédagogique. On est ainsi conduit à analyser les relations des milieux pédagogiques et des milieux politiques dans une période clé de l'histoire de l'école. Dans ce souci, sont évoqués par exemple la tentative de Jacotot, les débats parlementaires (notamment en vue d'étudier les projets de loi successivement présentés à l'assemblée), l'action des ministres, le rôle de l'Eglise, l'importance du mouvement associatif, et en particulier de la Société Pour l'Instruction Élémentaire, etc...

C'est, bien entendu, l'action de Guizot qui est essentiellement interrogée. C'est ce "doctrinaire", peu libéral, mais qui arrive au pouvoir grâce à la révolution libérale de Juillet 1830, qu'on doit, en 1833, la loi fondatrice de l'école primaire et le dispositif de gestion de ce nouveau "service public". Et c'est à l'un de ses proches, Paul Lorain, qu'on doit une action tenace contre l'enseignement mutuel et pour la promotion de l'enseignement simultané. Paul Lorain a toujours agi dans l'ombre du ministre, sans doute pour ne pas heurter la majorité politique. C'est ainsi qu'il a convaincu Guizot de le suivre, puis évincé les collaborateurs du ministre qui s'opposaient à lui, et enfin élaboré de véritables outils de gestion de la pédagogie qu'il a mis au service de sa cause. Paul Lorain est donc l'homme du renversement doctrinal étonnant qui a eu lieu après 1830. Cette thèse met en lumière son action subreptice et acharnée, et analyse ses progrès et son succès définitif en 1840. Elle permet d'illustrer les relations qui existent entre les choix politiques et les choix pédagogiques, et de conclure que la pédagogie est devenue sous la Monarchie de Juillet une véritable affaire d'Etat.

(Résumé d'auteur.)

Titres communiqués par Eric Plaisance, professeur de Sciences de l'éducation à l'Université Paris V.

■ **HENRIOT-VAN ZANTEN (Agnès).** - *L'Ecole et le milieu local.* - 1987. - 2 vol., 543 p.

Thèse de doctorat nouveau régime, université R. Descartes. Directeur V. Isambert-Jamati.

Le thème central de ce travail est l'étude des interactions entre l'école et son environnement local dans deux secteurs défavorisés - un canton rural isolé, des quartiers populaires autour d'une ville moyenne de province - et des modifications qui ont pu y être introduites par la politique de zones d'éducation prioritaires. Dans une première partie, l'institution scolaire est présentée dans sa spécificité locale en soulignant les traits distinctifs de son fonctionnement interne et de ses relations avec les autres institutions. La deuxième partie est consacrée à l'étude des rapports des parents d'élèves à l'école à travers une analyse des discours de trente familles dans chaque zone qui essaye à la fois de restituer leur vision des choses et de l'insérer dans un contexte historique, social et local donné. La troisième partie de cette recherche concerne l'examen des représentations et des pratiques du corps enseignant et, plus particulièrement, de ses relations avec d'autres groupes - pouvoirs locaux, associations, travailleurs sociaux... - qui revendiquent aujourd'hui une place croissante dans le champ éducatif. La dernière partie est consacrée à l'analyse de la politique de zones d'éducation prioritaires sur le plan local. Celle-ci est étudiée dans son rôle de révélateur d'un certain nombre de phénomènes déjà existants mais aussi dans son rôle moteur dans le domaine éducatif et social. Cette recherche fait ressortir à la fois l'importance des variations en fonction des caractéristiques propres à chaque milieu local et la nécessité de tenir compte de chaque configuration locale pour ouvrir davantage l'école aux couches défavorisées de la population.

(Résumé d'auteur.)

- ROUSSEL (Roger).- *De l'école primaire à l'école élémentaire.*- 1987.- 321 p.

Thèse de doctorat de troisième cycle en sociologie. Directeur : V. Isambert-Jamati.

L'étude de l'évolution de la place accordée par l'enseignement du premier degré aux activités scientifiques ou expérimentales est l'occasion d'une mise en évidence de nombreuses transformations de l'école au cours des 60 dernières années (programmes, pratiques, valeurs pédagogiques, origines sociales et formation professionnelle des maîtres). Avec la fin des classes élémentaires des lycées et celle du primaire supérieur, l'école primaire est transformée en école élémentaire. Sa relative autonomie laisse la place à une soumission aux valeurs du secondaire dont elle devient lapropédeutique.

Sa culture, que l'on considérerait comme "primaire", orientée vers la pratique, l'utile, a laissé la place à d'autres formalismes. Ses méthodes qui faisaient appel à la mémoire, à la répétition et aux automatismes ont été disqualifiées. La notion de modèle pédagogique est rejetée. L'école primaire voulait "imprimer" l'enfant, l'école élémentaire veut qu'il "s'exprime". Une enquête par questionnaire (N=207) auprès de maîtres d'un département de la banlieue parisienne montre les nouvelles valeurs scolaires et pédagogiques en cours et leur inégale diffusion suivant la composition sociale des publics scolaires. Elle confirme la relégation des activités expérimentales et scientifiques. Le monde physique et matériel, le monde des choses, serait de plus en plus ignoré par l'école. Ces changements, que plusieurs réformes ont accompagnés ou favorisés, semblent aussi partiellement liés à l'évolution des cursus scolaires des nouveaux maîtres et à la transformation de la formation professionnelle qui, assurée par des professeurs du secondaire, est plus académique que professionnelle. Ils pourraient être aussi en rapport avec l'évolution des origines sociales des maîtres (de plus en plus issus

des classes moyennes et supérieures) et avec la féminisation du corps. Certains de ces changements et des paradigmes qui les accompagnent (et qui correspondent à une véritable redéfinition de la culture scolaire légitime à ce niveau) pourraient ne pas être étrangers aux difficultés rencontrées très tôt par certaines catégories d'enfants ainsi qu'aux échecs scolaires dont on sait, de plus en plus, que l'origine se situe assez souvent à ce niveau de l'enseignement.

(Résumé d'auteur.)

- UZE (Madeleine).- *Etude diachronique d'un apprentissage tardif de la lecture et de l'écriture chez des adolescents et adultes dits "handicapés mentaux". Essai d'analyse linguistique des énonciations orales et écrites d'un groupe d'apprenants.* - 1986.- 2 t., 521 p.

Thèse de doctorat nouveau régime, université de la Sorbonne nouvelle- Paris III. Directeurs : L. Lentin et J. Perrot.

Les thèses de L. LENTIN, concernant le passage du "penser-parler" au "lire-écrire" dans la continuité, ont fait leurs preuves avec des enfants tout-venants. Des adolescents et adultes n'abordant que tardivement l'entrée dans l'écrit, du fait d'une évolution lente de leur développement cognitif, devraient pouvoir bénéficier de ce même processus au cours duquel l'activité de lecteur est envisagée comme un acte langagier. Il s'agit, au cours de cette étude, de vérifier cette hypothèse en rendant compte d'une expérimentation qui s'est déroulée de novembre 1981 à janvier 1984. Pour permettre une telle expérimentation, des textes à progression syntaxique ont dû être élaborés à l'intention de ces apprenants tardifs. Il convient conjointement de s'assurer de leur adéquation. De nombreuses énonciations orales et écrites ont

été recueillies. Un essai d'analyse linguistique approfondie de ce corpus est présenté, dans le but d'apporter un éclairage complémentaire sur la manière dont la maîtrise du langage oral a conduit progressivement à celle de l'écrit les apprenants concernés.

Au terme de cette étude, les hypothèses de départ apparaissent dans l'ensemble confirmées. Il reste à conduire de semblables expériences, avec d'autres catégories d'apprenants tardifs, illettrés "tout-venants" : elles ont toutes les chances d'être positives. Une telle recherche invite d'ailleurs à gommer cette notion de catégories dans la mesure où elle implique plusieurs remises en cause : l'âge limite précis à partir duquel la fonction langage cesserait de s'élaborer ; les structures mentales dites "déficiences" en raison desquelles on pourrait pronostiquer une impossibilité d'accès à la langue écrite ; les types de locuteurs nécessairement réduits à un usage limité du système de la langue et notamment inaptes au métalangage et, dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, l'idée d'une frontière nettement tranchée entre le pathologique et le normal.

(Résumé d'auteur.)

Titres et résumés communiqués par Jacques Wittwer, professeur de Sciences de l'éducation à l'université Bordeaux II.

- CANARIO (Rui).- *Problématiques de l'innovation : L'interaction entre le C.D.I. (Centre de documentation et d'information) et l'établissement scolaire.* - 1987.- 587 p.

Thèse de doctorat de l'université de Bordeaux II.

L'innovation pédagogique, qu'est-ce que c'est ? R. CANARIO, après une analyse conceptuelle de la notion, prend pour exemple les Centre Documentaires d'Information. Travaillant sur le terrain urbain et rural, il étudie plusieurs C.D.I., en constate les différences de fonctionnement et montre que dans la plupart des cas, l'espoir d'innovation placé dans ces C.D.I. s'estompe et disparaît, l'institution scolaire récupérant le plus souvent leur utilisation pour un retour aux pratiques traditionnelles.

- CHANCEAULME-JOUBERT.- *Mourir... ultime tendresse. Contribution à l'étude des problèmes posés par la formation des personnels soignants dans leur relation avec les grands malades et les mourants.*- 1987.- 478 p.  
Thèse de doctorat d'état es-lettres et sciences humaines.

Comment sensibiliser, initier une équipe de soignants à l'accompagnement de malades définitivement condamnés, comment les conduire, les aider à s'éteindre ? Telle est la lourde tâche à laquelle Mme CHANCEAULME-JOUBERT consacre certaines de ses interventions de psychosociologue. Dans une thèse courageuse, après des considérations historiques sur le sujet, s'appuyant sur un protocole réel de formation, elle expose, explique comment il est possible d'atténuer les difficultés qu'éprouvent les soignants en prise quasi quotidienne avec ce douloureux passage.

- GENESTE (Philippe).- *Gustave GUILLAUME, psychologue du langage ? Comparaison de deux théories opératoires : psychologie génétique et psycho-mécanique du langage, Jean Piaget-Gustave Guillaume.*- 1986.- 201 p.

Thèse de doctorat de troisième cycle, université de Bordeaux II. Paru chez Klincksieck sous l'intitulé suivant : *Gustave GUILLAUME et Jean PIAGET. Contribution à la pensée génétique*; préf. d'André JACOB.- 1987.- 215 p.

Avec sa théorie opératoire de l'intelligence, J. PIAGET a connu de son vivant la célébrité, voire la gloire ! G. GUILLAUME, avec sa théorie reposant sur la psychomécanique, la psychosystématique et la psychosémiologie n'est connu et apprécié que d'une minorité (agissante) de linguistes. Ces deux savants, contemporains, se sont mutuellement ignorés. P. GENESTE, guillaumien, montre la parenté profonde des deux oeuvres, parenté qui tient à leur vision génétique (au sens de genèse) de l'évolution du langage et des savoirs des hommes.

- MAGANAWÉ (Yao Badjam).- *Analyse psychosociologique de l'échec et de la déperdition scolaire au Togo.*- 1986.- 481 p.  
Thèse de doctorat de l'université de Bordeaux II.

L'un des problèmes les plus épineux pour les pays en voie de développement est la déperdition scolaire. De nombreux travaux ont été publiés sur ce thème pour de nombreux pays. L'étude sur la déperdition scolaire au TOGO est particulièrement brillante. Au-delà de la dynamique démographique et des résultats quantitatifs fournis, MA GANAWÉ examine et analyse avec pertinence l'ensemble des facteurs psychologiques qui les provoquent.

- MORANDI (Franc).- *Image et épistémologie, contribution à l'étude du statut de l'expérience iconique.*- 1987.- 581 p.

Thèse de doctorat d'état es-Lettres et sciences humaines.

La civilisation des médias et en particulier l'invasion iconique qu'elle nous inflige n'empêche-t-elle pas une réflexion sur le statut de l'image ? F. MORANDI, s'appuyant sur l'évolution des pratiques picturales et sur des expériences faites avec des enfants et des adultes, met en question l'évidence du fondement même de l'iconicité : la ressemblance. Il propose ainsi une nouvelle épistémologie de l'image.

■ TROCME L. (Hélène).- *Contribution à une approche neuro-pédagogique de l'acquisition des connaissances ; propositions d'un contenu de formation de formateurs.*- 1986.- 405 p.

Thèse de doctorat d'état es-Lettres et sciences humaines publiée aux Editions d'organisation sous le titre : *J'apprends donc je suis*, 1987, 252 p.

## SOUTENANCES DE THÈSES

### PARIS - 1986

*Les signalements de cette rubrique proviennent d'une sélection du fichier central des thèses que l'Université de Paris 10 - Nanterre a bien voulu nous communiquer gracieusement. La prochaine sélection portera sur les thèses soutenues à Paris et en province en 1987. Nous prions nos lecteurs de nous excuser pour le report de cette rubrique qui aurait dû paraître dans le précédent numéro.*

#### • Université de Paris 3

MORA MUNOZ (Gilberto).- *Education non formelle alternative face à la paysannerie vénézuélienne. Etude de cas.*

Doct. de 3e cycle / Sciences de l'éducation.  
Janvier 1986. Dir. de recherche : BRETONES, G.-J.

#### • Université de Paris 5

ANDAUR (M.-A.).- *Etude de l'apprentissage de l'écriture en grande section-maternelle et au cours préparatoire.*

Doct. de 3e cycle / Sciences de l'éducation.

Juin 1986. Dir. de recherche : VERGNAUD, Gérard.

AUORE (Claris).- *Trajet scolaire d'enfants antillais en France métropolitaine.*

Doct. de 3e cycle / Sciences de l'éducation.  
Janvier 1986. Dir. de recherche : STAMBAK, Mira.

BARON ANAGNOSTOPOULO (Hélène).- *Enseignement et scolarité à l'hôpital. Contribution à l'étude des représentations relatives à l'enseignement et la scolarité des enfants malades chez les enseignants spécialisés.*

Doct. de 3e cycle / Sciences de l'éducation.